



# JEAN CAVAILLÈS

**ALIAS :** Crillon - Chennevieres - Hervé - Daniel - Marty - Carrière



15 Mai 1903 - Saint-Maixent (79160 DEUX-SEVRES FRANCE)



05 Avril 1944 - Arras (62000 PAS-DE-CALAIS FRANCE)



Compagnon de la Libération par décret du 20 novembre 1944

Les Unités / Réseaux / Mouvements d'appartenance du Compagnon :

- [Libération Sud](#)
- [Libération Nord](#)
- [Réseau Cohors](#)
- [BCRA](#)

## Biographie

Alias : Crillon - Chennevières - Hervé - Daniel - Marty - Carrière

Fils d'officier, Jean Cavaillès est né le 15 mai 1903 à Saint-Maixent dans les Deux-Sèvres.

Élève brillant, après des études primaires et secondaires à Mont-de-Marsan et à Bordeaux, il prépare à Paris le concours d'entrée à l'École normale supérieure où il est reçu premier en 1923.

Agrégé de philosophie en 1927, licencié de mathématiques.

Il fait son service militaire en 1927 comme EOR à Saint-Cyr et est affecté en juin 1928 comme sous-lieutenant au 14<sup>e</sup> Régiment de Tirailleurs sénégalais.

De 1929 à 1935, il est répétiteur rue d'Ulm et prépare sa thèse.

Boursier d'études à la Fondation Rockefeller il effectue en 1930, pour sa thèse, un séjour de presque un an en Allemagne suivi, quelques années plus tard, de plusieurs autres voyages qui lui permettent d'observer et de comprendre l'horreur du régime nazi.

Professeur au lycée d'Amiens en 1936, docteur ès lettres en 1938, Jean Cavaillès enseigne ensuite en qualité de maître de conférences de Philosophie générale et Logique à la Faculté des Lettres de Strasbourg.

Mobilisé en 1939 comme lieutenant d'Infanterie au 43<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie coloniale, il commande une section devant Forbach. Officier du chiffre puis rattaché à l'Etat-major de la 4<sup>e</sup> Division coloniale, le lieutenant Cavaillès est cité pour sa hardiesse à deux reprises et, fait prisonnier le 11 juin 1940, s'évade de Belgique fin juillet pour rejoindre Clermont-Ferrand où la Faculté de Strasbourg est repliée.

A Clermont-Ferrand, il reprend ses cours de maître de conférences et, fin décembre 1940, rencontre **Emmanuel d'Astier de la Vigerie**, avec lequel il fonde un petit groupe de résistance, "la Dernière Colonne". Il réalise des papillons qu'il colle à Clermont-Ferrand et rédige des tracts. Pour atteindre une plus large audience, il apparaît nécessaire de créer un véritable journal ; ce sera *Libération* à la rédaction duquel Jean Cavaillès participe activement. Le premier numéro paraît en juillet 1941.

Nommé professeur à la Sorbonne pour la rentrée de 1941, Jean Cavaillès quitte Clermont-Ferrand pour la capitale. A **Paris**, il adhère rapidement à "Libération-Nord" et fait bientôt partie du Comité directeur du mouvement dans lequel il joue un rôle essentiel.

Favorable à l'action militaire, il crée, en avril 1942, à l'instigation de **Christian Pineau**, chargé par le Bureau central de Renseignements et d'Action (BCRA) de Londres de constituer un réseau de renseignements en Zone Nord, le réseau "Cohors". Pineau contraint de passer en Zone Sud, Cavaillès développe le réseau et fonde des groupes en Belgique et dans le Nord de la France.

Arrêté près de Narbonne avec Christian Pineau par la police française en septembre 1942, après l'échec d'une tentative d'embarquement pour Londres, il est interné à Montpellier puis au camp de Saint-Paul d'Eyjeaux d'où il s'évade fin décembre 1942.

Naturellement révoqué par Vichy, recherché par la police, il entre dans la clandestinité, recherche les moyens nécessaires pour agrandir son réseau et part pour Londres en février 1943. Il rencontre à plusieurs reprises le général **de Gaulle**.

Chargé de mission, il est de retour en France le 15 avril par une opération Lysander près de Rouen et confie à son adjoint et ancien élève de la rue d'Ulm, **Jean Gosset**, la direction de l'Action immédiate (AI). A l'été 1943, constatant d'importantes divergences avec ses camarades du mouvement, il démissionne du Comité directeur de "Libération" pour pouvoir se consacrer tout entier à l'Action immédiate.

Trahi par un de ses agents de liaison, il est arrêté le 28 août 1943 à Paris ainsi que sa sœur et son beau-frère. Torturé par la Gestapo de la rue des Saussaies, il est incarcéré à Fresnes jusqu'à la fin 1943 puis interné à Compiègne en janvier 1944 en attente d'être déporté.

Le 19 janvier, il est sorti de Compiègne sans que l'on sache pour quelle destination. Début mars, il est interné à la prison d'Amiens en compagnie du colonel Touny puis finalement transféré à Arras avec ce dernier. Il est condamné à mort par un tribunal militaire allemand et immédiatement fusillé à la Citadelle d'Arras avec le **colonel Touny** et 10 autres résistants, vraisemblablement le 5 avril 1944.

Enterré à Arras sous une croix de bois portant la mention "inconnu n°5", son corps a été exhumé en 1946 pour être inhumé dans la Crypte de la Sorbonne, à Paris.

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 20 novembre 1944
- Croix de Guerre 39/45
- Médaille de la Résistance
- Officier de l'Ordre de la Couronne de Belgique (avec palme)
- Médaille de la Résistance (Belgique)

## **PRINCIPALES PUBLICATIONS :**

- *Méthode axiomatique et formalisme : essai sur le problème du fondement des mathématiques*, Hermann, Paris 1938
- *Remarques sur la formation de la théorie abstraite des ensembles. Etude historique et critique*, Hermann, Paris 1938
- *Sur la logique et la théorie de la science*, Presses universitaires de France, 1947
- *Transfini et continu*, Hermann, Paris 1947
- *Philosophie et Mathématiques*, Hermann, Paris 1962